

Le Canada et l'Afrique



- *En Mauritanie, il existe plusieurs petits projets pour les femmes autour des ateliers artisanaux.*

tants, qui effectuent maintenant la liaison continue entre le terrain et l'ambassade du Canada à Dakar, il s'avérerait assez aléatoire d'avoir un suivi opérationnel pour l'évaluation des projets. Ce suivi, dans les faits, s'effectuait donc lors des tournées des gens de la Coopération ou des gens de l'ambassade qui allaient jeter un petit coup d'œil pour voir dans quelle mesure les objectifs exprimés dans le dossier d'approbation des projets avaient été bien rencontrés, et si les constructions prévues avaient été effectivement réalisées et ainsi de suite. Or, depuis que nous avons engagé des consultants, nous pouvons procéder à une vérification permanente et systématique des projets en cours. A cet égard, je peux dire que tous nos projets depuis 1982 ont été visités au minimum une fois, mais pour la plupart deux fois, soit en cours ou en fin de réalisation. Lorsqu'il s'agit du financement de stages ou de cours spécialisés, l'évaluation reste plus difficile à faire car la rentabilité des projets ne peut se mesurer qu'à moyen terme. Nous avons, par ailleurs, des paramètres d'acceptation des projets, tels que le contrôle des fournisseurs, qui nous donne la garantie que la marchandise sera belle et bien fournie dans les délais voulus. D'autre part, nous insistons pour qu'une évaluation soit effectuée par les bénéficiaires eux-mêmes, afin de nous démontrer si leurs objectifs ont bien été rencontrés. Somme toute, je dirais que les instruments administra-

tifs dont nous disposons à ce jour, nous permettent dorénavant de réaliser une évaluation pertinente et continue des projets. Mais de là à dire qu'il y aurait cent pour cent de réussites, ce serait exagéré.

■ **Le Canada-Afrique :** *Et qu'en est-il avec les projets FAM en Mauritanie ?*

● **Louise Boivin :** Pour commencer, je dois vous dire qu'en Mauritanie, où je travaille comme consultante depuis quatre ans, il y a une chose que j'ai remarqué avant tout : c'est la dynamique qui a été mise en place par l'appui canadien aux petits projets et qui n'existait pas auparavant.

Pour cerner un projet, je me réfère presque toujours à des coopératives déjà existantes qui ont besoin d'un apport financier pour aller plus loin et qui ont donc déjà une idée de ce qu'elles veulent réaliser. Pour les fins d'évaluation, je visite d'habitude le projet en fin de réalisation. J'essaie en même temps de visiter les villages avoisinants et de rencontrer des membres d'autres coopératives. Maintenant les gens savent qu'il existe une nouvelle possibilité de financement des coopératives, et les gens cessent -c'est là la dynamique mise en place- de tout attendre des autres. Ils savent désormais qu'ils peuvent s'organiser en petits groupes et faire quelque chose avec un petit levier de départ. Il s'agit de projets modestes, bien sûr, mais en tout cas, ils servent à des centaines de familles. Leur appui est certes bien souvent ponctuel dans presque cent pour cent

des cas. Ces projets ont un réel apport positif dans la vie des gens.

■ **Le Canada-Afrique :** *Quelle est la nature des projets en Mauritanie ?*

● **Louise Boivin :** On a beaucoup de projets agricoles, plusieurs périmètres maraîchers. On a eu, par exemple, dans un oasis, un groupement de familles pour qui nous avons foré un puits et fourni une pompe. On a aussi contribué à la construction de dispensaires où les populations locales sont prises en charge. A plusieurs points de vue, tout cela encourage les populations à bouger par elles-mêmes ce qu'elles ne faisaient pas auparavant.

■ **Le Canada-Afrique :** *Les petits projets constituent donc en quelque sorte un levain pour les populations ?*

● **Louise Boivin :** Oui, plusieurs personnes se sont regroupées parce qu'elles ont vu qu'il était possible de s'aider soi-même.

■ **Le Canada-Afrique :** *Avez-vous*



- *Un centre d'appareils orthopédiques en Mauritanie a bénéficié d'un appui des FAM.*

des projets pour les femmes en Mauritanie ?

● **Louise Boivin :** On a plusieurs projets pour les femmes, surtout avec des groupements féminins autour des ateliers artisanaux. Auparavant, la femme mauritanienne ne devait pas travailler, elle ne faisait absolument pas partie du développement. Alors que maintenant, avec les projets des groupements féminins, les femmes sont très actives et très motivées. Il faut dire que le contexte social a aussi beaucoup changé et a contribué par lui-même à générer cette dynamique.